



En couverture : Florence Viala, Laurent Lafitte.
Ci-dessus : Félicien Juttner, Serge Bagdassarian, Clément Hervieu-Léger. © Christophe Raynaud de Lage



La Tête des autres



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



agnes b.

LIVRES, MUSIQUES, CINÉMAS...
TOUT L'UNIVERS AGNÈS B. DANS LE **NOUVEL ESPACE**
DE NOTRE BOUTIQUE HOMME 10 RUE DU VIEUX COLOMBIER, 6^E www.agnesb.com

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel

... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



La Tête des autres

de Marcel Aymé

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 8 MARS AU 17 AVRIL 2013

durée estimée 1h50

Mise en scène de Lilo Baur

Scénographie Oria PUPPO | Costumes Agnès FALQUE | Lumières Gwendal MALARD |
Création sonore Mich OCHOWIAK | Maquillages et coiffures Catherine BLOQUÈRE |
Assistante à la mise en scène Katia FLOUEST. Réalisation des décors par les ateliers
Jipanco.

avec

Véronique VELLA

Alain LENGLET

Florence VIALA

Serge BAGDASSARIAN

Nicolas LORMEAU

Clément HERVIEU-LÉGER

Félicien JUTTNER

Laurent LAFITTE

Juliette Maillard

le Procureur Bertolier

Roberte Bertolier

Alessandrovici

le Procureur Maillard

Lambourde

Gorin et Louis Andrieu

Valorin

et

Laure-Lucile SIMON

Mich OCHOWIAK

Renée Andrieu et Luisa

Dujardin

Remerciements à Claire Éloy, stagiaire à la scénographie et à Jos Houben.

En partenariat avec agnès b.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

MARS 2013



Sociétaires
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre



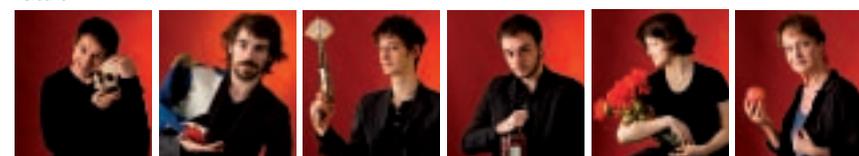
Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre



Pensionnaires
Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Clément Hervieu-Léger



Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim Georgia Scalliet



Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermly Danièle Lebrun



Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe Louis Arené



Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Administratrice générale

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 26 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 13 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Soudain dans la forêt profonde
Amos Oz – Fabio Vacchi – Paris Mozart
Orchestra 9 FÉVRIER
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

JARDIN D'ACCLIMATATION

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 11 AU 26 JUIN

SALLE RICHELIEU

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL
Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE
Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{er} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN
Lecture des sens
Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Catherine
SAUVAL, Jacques CAVALLIER-BELLETRUD 28 JANVIER
| Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Félicien Juttner, Laurent Lafitte, Clément Hervieu-Léger, Nicolas Lormeau, Florence Viala. © Christophe Raynaud de Lage

Marcel Aymé

ROMANCIER, CONTEUR, nouvelliste et dialoguiste, Marcel Aymé (1902-1967) connaît un succès croissant à partir de la publication de son premier roman, *Brûlebois* en 1926, puis avec, notamment, *La Table-aux-Crevés* (prix Renaudot 1929) et *La Jument verte* (1933). Après avoir conquis en 1948 les spectateurs avec sa première pièce, *Lucienne et le boucher*, cet amoureux du théâtre écrit *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), et dix autres pièces abordant, avec humour et dérision, les genres et sujets les plus divers, de la comédie musicale au policier fantastique jusqu'à la critique – argumentée par son expérience de chroniqueur judiciaire – de la peine de mort alors communément acceptée. Dénonçant la compromission entre la justice et le pouvoir, *La Tête des*



Florence Viala, Nicolas Lormeau. © Christophe Raynaud de Lage

autres est menacée d'interdiction mais sa création par André Barsacq est un succès. Face à la polémique et aux pressions de la justice, Marcel Aymé change en 1956 le dernier acte de son audacieuse comédie grinçante.

La Tête des autres

Bertolier

Avoir fait condamner un innocent et cela par les seules ressources de votre talent, c'est tout simplement magnifique. Maillard, j'ai envie de vous embrasser.

ACTE 1, SCÈNE 12

UNE TÊTE DE PLUS ! Le procureur Maillard fête avec son épouse Juliette et son confrère Bertolier la condamnation à mort d'un nouvel accusé, Valorin, mais le trophée s'avère bientôt menaçant et encombrant. Échappé aux mailles des filets de la police, Valorin s'introduit chez Maillard – resté seul avec sa maîtresse,

l'épouse de Bertolier – avec la ferme intention de clamer son innocence en révélant des secrets compromettants pour l'honneur et la carrière des procureurs. Le vrai coupable s'avère être un des hommes de main d'Alessandrovi, mafieux notoire...

Lilo Baur

METTEUSE EN SCÈNE et comédienne née en Suisse, Lilo Baur débute sa carrière à Londres au Royal National Theatre et dans la compagnie Complicite avec Simon McBurney. Elle a monté notamment *Le Mariage* de Gogol en 2010 au Théâtre du Vieux-Colombier et, en 2008, *Fish Love* d'après Tchekhov, autre auteur du répertoire russe qu'elle affectionne particulièrement. Elle présentera la saison prochaine *Lakmé* de Léo Delibes à l'Opéra de Lausanne et à

l'Opéra Comique. Elle a récemment créé *Le 6^e Continent* avec Daniel Pennac, qui lui a fait découvrir *La Tête des autres*. Immédiatement séduite par cet acide réquisitoire contre la peine de mort, la corruption et l'illusoire équité de la justice, Lilo Baur a choisi la version initiale de la pièce. Pour elle, l'acte final, plus subversif que celui de la seconde version, dresse un éloquent portrait du mafieux, gangster de polar à l'allure cinématographique.

La Tête des autres par Lilo Baur

L'injustice, ou la corruption généralisée

En lisant *La Tête des autres* pour la première fois, j'ai été frappée par l'actualité du thème de la peine de mort, traité au sein d'une histoire rocambolesque. J'avais le choix entre les deux versions écrites par Marcel Aymé, j'ai choisi celle de 1952, moins explicative et plus dans l'action que celle de 1956.

Ce choix a été guidé par un personnage supprimé dans la seconde version : Alessandrovici, homme d'affaire mafieux qui a collaboré pendant la guerre avant de se ranger du côté des alliés. Cette version a le mérite de dépasser le seul contexte de l'après-guerre pour montrer, dans un État mafieux, une justice aux mains liées à une corruption généralisée, avec des résonances contemporaines. Dans une absence totale de jugement de la part de l'auteur, elle met en scène la nature humaine avec son fond de lâcheté et sa soif de pouvoir.

Trouver la vérité dans le jeu

L'enchaînement d'événements improbables qui structure l'intrigue m'a orientée vers une esthétique cinématographique proche des films noirs. Je ne sais combien de gifles sont données tout au long de la pièce, combien de bagarres démarrent, de revolvers sont pointés... J'adore la comédie mais il fallait sortir du gag pour que l'on sente à chaque instant la menace, que l'on n'oublie jamais le contexte de cette condamnation à mort. Le texte est en lui-même plein d'esprit

et d'humour, en l'inscrivant dans un style plus sombre, on densifie son caractère, vif, tranchant.

Cette esthétique cinématographique est aussi un support pour les acteurs pour trouver une intensité de jeu. L'importance que je donne au travail gestuel, physique, vise une vérité de l'action. L'accusé, Valorin, doit être en ce sens totalement décalé, notamment par rapport aux procureurs. Ces orateurs brillants, écoutés et respectés, je les imagine, dès qu'ils prennent la parole, dans une verticalité là où Valorin est bien plus libre physiquement. Ce musicien de jazz est un instinctif qui vit hors des normes, uniquement au rythme de la musique. Il se fiche éperdument du jargon des procureurs comme du pouvoir mafieux d'Alessandrovici pour être uniquement dans une recherche de la vérité.

Une pièce d'émancipation

Les deux personnages féminins de la pièce incarnent l'opposition entre la femme-mère et la femme-putain tout en formant avec l'accusé un trio amoureux passionnant. La première, Juliette, est la bourgeoise type de l'époque. Face à l'injustice, son regard change, et celui qu'elle porte sur l'homme se charge de désir. Même si c'est avec un côté « bonne sœur » qu'elle prend le parti de l'innocent, elle n'est pas seulement une créature naïve et m'intéresse dans ce qu'elle a de sincère et de courageux. À travers son histoire d'amour, platonique, elle remet en question l'autorité masculine et



Laure-Lucile Simon, Félicien Juttner, Véronique Vella, Nicolas Lormeau. © Christophe Raynaud de Lage

surtout son appréhension de la justice et du monde.

L'intérêt n'est pas dans son seul cheminement mais dans son traitement en lien avec l'autre femme. Roberte vit son désir avec la « liberté d'un homme », comme on disait à l'époque. Plus que deux maîtresses jalouses, ce sont deux formes d'émancipation qui se mesurent l'une à l'autre. Roberte attaque sa rivale, avec une violence inouïe, dans un rejet total de ce qui peut symboliser l'idéal féminin conventionnel. Revendiquant son adultère comme une égale des hommes, elle dénonce l'injustice liée à son statut de femme : quand l'infidélité de son amant passe inaperçue, et peut même être perçue comme une marque de pouvoir lié à son statut social, elle se sait jugée par tous, c'est une garce.

Je veux faire ressortir la dimension charnelle, sexuelle de cette pièce sous-tendue par le désir. Il faut sentir jusqu'à quel point cette femme est tout d'abord

fascinée par le pouvoir de son amant, qui s'exerce sur la vie et sur la mort. Son attirance pour le procureur est très physique ; elle veut sentir sa peau, sa sueur, ce goût de l'assassin. Femme de sang-froid, pulsionnelle, elle entre dans une relation sadomasochiste avec le condamné, qui la poussera à un désir de meurtre. Pourquoi ? parce qu'elle est folle de lui et qu'il lui procure un sentiment de grande liberté.

Là où la seconde version de la pièce, que l'on dit plus noire, se finit sur la mort de l'innocent Valorin, cette version est, hors de toute morale et loin de la pièce à thèse, d'une injustice humaine terrible. L'amour, passionnel, ouvre une brèche dans l'intégrité de Valorin. Sa résistance lâche et l'éloigne de celle qui a été la seule à le soutenir sincèrement, Juliette. L'injustice serait en nous, au plus profond de notre chair...

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CHANTAL HURAUULT**

En haut : Alain Lenglet, Laurent Lafitte, Nicolas Lormeau.
En bas : Laurent Lafitte, Florence Viala, Véronique Vella.
© Christophe Raynaud de Lage



Le théâtre de Marcel Aymé

LA TÊTE DES AUTRES est la première pièce de Marcel Aymé interprétée par la troupe de la Comédie-Française, en dehors du *Loup*, tiré des *Contes du chat perché*, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre en 2009.

Romancier, essayiste, auteur de nouvelles et de contes, Marcel Aymé présenta une première pièce à Dullin et Jovet dans les années trente, *Lucienne et le boucher*, qu'ils refusèrent tous deux. Lue par le metteur en scène Douking, Marcel Aymé accepta de la retoucher et elle fut représentée en 1948 au Théâtre du Vieux-Colombier. La pièce fit scandale en ce qu'elle présentait une femme meurtrière de son mari, animée, non par une passion aveuglante, mais par une pulsion fantasmatique qui l'éjectait de son milieu social et de la normalité. *Vogue la galère*, pièce publiée en 1944, montée en 1951, et *Clérambard*, mis en scène en 1950 à la Comédie des Champs-Élysées par Claude Sainval, provoquèrent elles aussi l'indignation par leur sujet peu conventionnel.

Créée en 1952 au Théâtre de l'Atelier par le metteur en scène André Barsacq, *La Tête des autres* fit scandale : l'attaque en règle de la magistrature et de la peine de mort, dont la pièce laisse entendre qu'elle peut être infligée à la légère, provoqua une levée de boucliers du milieu. La dénonciation de la mainmise du pouvoir politique sur le pouvoir judiciaire fut jugée insupportable dans la difficile période d'après-guerre.

Les Quatre Vérités et *Les Oiseaux de*

lune furent joués en 1954 et 1955 au Théâtre de l'Atelier dans les mises en scène d'André Barsacq. D'un voyage aux États-Unis qu'il avait effectué pour le compte d'un magazine en 1949, Marcel Aymé tira deux pièces acides, *La Mouche bleue* (créée à la Comédie des Champs-Élysées en 1957 par Claude Sainval) et *Louisiane* (au Théâtre de la Renaissance en 1961 par André Villiers), satires de la société américaine et de son goût immodéré pour l'argent. Entre ces deux pièces, il collabora à une comédie musicale imaginée par Roland Petit, *Patron*. Ces trois dernières productions furent des échecs. Marcel Aymé renoua avec le succès avec *Les Maxibules*, pièce canular qui remporta un triomphe au Théâtre des Bouffes-Parisiens dans une mise en scène d'André Barsacq en 1961. Pierre Dux lui commanda ensuite un impromptu pour suivre les représentations du *Misanthrope* au Théâtre de l'Œuvre : ce fut *Consommation*, joué en 1963. Il écrivit encore pour la scène *Le Minotaure* en 1963 et *La Convention Belzébir* en 1966.

Marcel Aymé fut également l'auteur de pièces non représentées – *Le Mannequin*, *Le Commissaire* et *Le Cortège ou les Suivants* – et plusieurs de ses romans ont été adaptés pour la scène : *Les Contes du chat perché* (1979), *Le Confort intellectuel* (1985), *Travelingue* (1990) et *Le Passe-muraille* (1996).

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Oria Puppo, scénographie – Travaillant entre Buenos Aires et Paris, Oria Puppo crée en Argentine des décors et des costumes pour Diego Kogan, Rafael Spregelburd, Roberto Villanueva ou Alejandro Tantanian. Elle est directrice technique du Festival international de Buenos Aires de 1999 à 2007. En France, elle collabore avec Peter Brook comme directrice technique sur *Tierno Bokar*, collaboratrice aux costumes sur *Une flûte enchantée* et crée l'espace scénique et les costumes de *The Suit* de Can Themba. Elle travaille pour l'opéra et des installations dans des centres d'art contemporain. Elle a récemment participé à la création collective *Ça va ?*, de Jean-Claude Grumberg, au Théâtre Vidy-Lausanne et a créé, pour Lilo Baur, les scénographies de *La Resurrezione* de Haendel et *du 6^e Continent* de Pennac.

Agnès Falque, costumes – Après des études d'architecture, Agnès Falque travaille pour Guillaume Julian de la Fuente (assistant du Corbusier) et, en parallèle, se lance dans le stylisme de mode (*Elle*, Canal Plus...). Elle devient créatrice de costumes au cinéma (*Les Lyonnais* d'Olivier Marchal, *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *Taxi 3* de Gérard Krawczyk, *Les Revenants* de Robin Campillo, *Coluche* d'Antoine de Caunes, *Braquo* d'Olivier Marchal...). Au théâtre, elle crée notamment pour Lilo Baur les costumes de *Fish Love* d'après Tchekhov, du *Conte d'hiver* de Shakespeare et du *Mariage* de Gogol. Elle retrouve Lilo Baur à l'opéra avec *Didon et Énée* de Henry Purcell.

Gwendal Malard, lumières – Gwendal Malard crée avec Christian Dubet l'éclairage de différentes manifestations, dont l'exposition *Kreyol Factory* à la Grande Halle de la Villette, et de spectacles de théâtre et de danse pour Bérangère Jannelle, Thierry Roisin ou Francesca Lattuada. Assistant lumière d'Éric Soyer sur *La Chute de la maison Usher* de Poe mise en scène par Sylvain Maurice, et *Je tremble 1 & 2* et *Cendrillon* de Joël Pommerat, il accompagne ce dernier dans la recherche liée aux nouvelles technologies. Il crée les lumières de *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Sandrine Jacquemont et Stéphanie Peinado, *3,5 tonnes, un fa dièse*, chorégraphie de Paquito et Anne Reymann, *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée...* de Bruno Geslin et, pour François Verret, de *Chantier Musil*, *Ice* et *Courts Circuits*.

Mich Ochowiak, création sonore – Auteur, compositeur, arrangeur, musicien et comédien, Mich Ochowiak a produit sept albums et donné plus de trois cents concerts sur les cinq continents. Figure du groupe Les Nègresses Vertes (trompette), il a collaboré aux albums de groupes et d'artistes tels que Massive Attack, Norman Cook, Howie B, Natacha Atlas, Cheb Khaled ou Jane Birkin. Il continue sa carrière musicale tout en multipliant les apparitions théâtrales, en particulier grâce à sa collaboration avec Lilo Baur. En 2008, il joue et compose la musique de *Fish Love* et, en 2012 celle du *6^e Continent* de Pennac. Il signe également la musique du film *Paulette* de Jérôme Enrico.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre** Impression
Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mars 2013